



Rencontres du Sud-Ouest à Blagnac

La rencontre de printemps des anciens du Sud-ouest, le 14 avril 2016 était l'occasion d'aller à la découverte d'Aéroscoopia, un nouveau musée dédié à l'aéronautique situé sur la commune de Blagnac. Après nous être régalez sur le mode asiatique autour des buffets du restaurant Vi-Long situé sur le Centre commercial de Blagnac, nous nous sommes dirigés vers le site du musée situé en face de la zone Aéroconstellation regroupant des usines d'assemblage des Airbus A380. Ce musée, qui a été ouvert au public en janvier 2015, est le résultat des efforts des amoureux de l'aviation et d'associations de la région pour conserver et mettre en valeur un riche patrimoine sur la métropole toulousaine, métropole qui a participé au développement de l'industrie aéronautique dès ses débuts.

Notre visite, sous la conduite d'une guide intéressante et efficace (photos 1 et 2), a commencé par une courte

introduction sur les débuts de l'aviation et sur le rôle important de la région toulousaine. Terre des familles de pionniers tels que Clément Ader ou Roland Garros, cette région vit naître les installations industrielles de Latécoère et Dewoitine; elle joua un rôle majeur dans la grande aventure de l'Aéropostale avant de devenir le berceau des Caravelle, Concorde et Airbus. Depuis le balcon qui surplombe le hall d'exposition les répliques du Blériot XI (celui de la traversée de la Manche) et du Morane H (celui de la traversée de la Méditerranée) paraissent minuscules à côté de l'énorme carlingue ouverte du Super-Guppy, moderne Léviathan des airs.

Plus loin une superbe maquette attire notre attention : l'hydravion transatlantique Latécoère 631 aux lignes résolument modernes et doté de 6 moteurs, qui assura à partir de 1947 une liaison entre Biscarosse et Fort-de-France avec escale à Port-Etienne. Nous ne pouvons non plus passer sans une certaine nostalgie devant la maquette de la Caravelle, superbe avion qui a permis à nombre d'entre nous dans les années 1960/70 de voyager confortablement pour découvrir l'Europe et l'Afrique du Nord.

Nous pénétrons ensuite à l'intérieur du mythique supersonique franco-britannique Concorde (photo 3) qui prit son envol à Blagnac le 2 mars 1969 et permit durant plus de vingt ans (au prix fort, il est vrai) d'atteindre New York depuis Paris ou Londres en trois heures et demie. Un rapide coup d'œil dans le poste de pilotage (photo 4) nous rend un peu perplexes cependant devant l'accumulation de commandes, d'interrupteurs, de cadrans et de voyants qui tapissent les parois et le plafond de cet habitacle.

La visite de l'intérieur du premier gros porteur biréacteur européen Airbus A300B est fort instructive. Une partie transparente du plancher de la cabine permet de voir le passage des commandes mécaniques et la disposition des containers dans la soute. Le reste de la cabine donne un aperçu de divers aménagements intérieurs possibles depuis les rangées de sièges de la classe économique jusqu'à la petite suite cosy comprenant salon, chambre à coucher et salle de bains.

Comment ne pas être impressionnés par l'énorme carlingue du Super-Guppy qui a permis, avant d'être remplacé par le Beluga, d'approvisionner les usines Airbus de Blagnac réalisant l'intégration des diverses pièces d'avion volumineuses fabriquées sur divers sites européens. La partie avant de l'appareil, cockpit compris, pivotait sur le côté par l'intermédiaire d'une frêle charnière qui interdisait l'opération d'ouverture en cas de vent fort. Les opérations de chargement/déchargement étaient très longues car il était nécessaire de débrancher les fils de commande avant l'ouverture puis de les rebrancher et contrôler leur bon fonctionnement un par un après la fermeture.

Le grand hall recèle encore de nombreux exemplaires d'appareils militaires construits en grandes séries et ayant eu leur heure de gloire comme le



Photos 1 et 2 : la guide et notre groupe très attentif



Photo 4 : poste de pilotage du Concorde

Photo 3 : le Concorde

